à la main, subvenait pour sa part aux besoins de la Sainte-Famille. Elle faisait encore les autres travaux qui conviennent à la mère de famille ; elle entretenait la propreté au logis ; préparait à manger à son Époux et à son divin Fils, car elle n'avait personne pour la servir. Admirez donc cette humble vierge travaillant ainsi tout le jour de ses propres mains.

“ Admirez aussi le Seigneur JÉSUS qui l'aidait avec empressement en tout ce qu'il pouvait faire, car il n'est pas venu sur cette terre pour être servi, mais bien pour servir ainsi qu'il le dit lui-même. Et, en effet, de ses mains divines il aidait sa sainte Mère dans les offices les plus vils qu'exige le soin d'une maison. Contemplez-le s'acquittant avec perfection de ces humbles emplois, et tenez en même temps vos regards attachés sur la Mère.

“ Considérez encore comment ces trois saints personnages mangent chaque jour à la même table une nourriture commune qu'ils ont gagnée à la sueur de leur front. Après le repos ils se livrent ensemble à des entretiens où n'apparaît rien d'inutile ni de vain, mais où respire la sagesse du Saint-Esprit. A la conversation succède la prière, prière humble et douce qui monte en agréable odeur vers le trône de Dieu. Voyez encore cette pauvre petite cellule, où, après sa prière, JÉSUS s'étend sur la terre nue pour prendre un peu de sommeil et reposer ses membres fatigués par le travail du jour.”

Le saint docteur se demande ailleurs pourquoi, pendant la plus longue partie de sa vie, JÉSUS voulut se cacher au monde et s'ensevelir dans la vie la plus obscure et la plus mortifiée ? “ Ah ? répond-il, c'est qu'en agissant ainsi notre divin Sauveur a forgé le glaive de l'humilité avec lequel il devait terrasser son orgueilleux adversaire. Il savait que l'orgueil est la source de tous les vices, que l'humilité au contraire est le fondement de toutes les vertus.”